



A l'exception des Pyrénées-Atlantiques, la forte sécheresse du printemps 2011 a fortement perturbé la production des prairies et dans une moindre mesure celle des céréales à paille qui ont pu limiter les pertes grâce aux pluies de juin et de l'été. Les rendements en blé tendre et en orge ont été finalement meilleurs que prévus. Les maïs, avantagés par l'alternance de pluies et de périodes chaudes et ensoleillées en été, obtiennent des rendements exceptionnels, surtout en maïs non irrigué. Les cours des céréales, après avoir presque atteint leur niveau de 2008 en début d'année, se replient ensuite lentement, avec pour conséquence, une rémunération moindre des producteurs qui voient les coûts de production s'envoler en 2011.

Alain IRIBARREN

Grandes cultures, fourrages et prairies en 2011

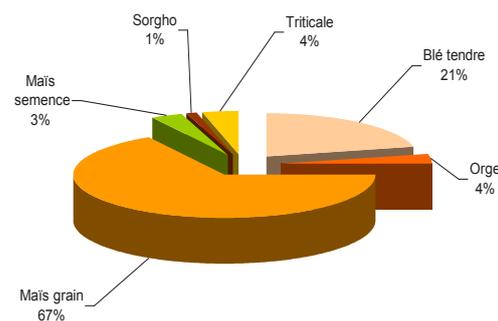
Les grandes cultures

En 2011, avec des surfaces relativement stables, la récolte de céréales en Aquitaine est en hausse de 6% par rapport à 2010. La baisse de la production de céréales à paille (- 19%) est largement compensée par des rendements exceptionnels en maïs qui entraînent une hausse de la production de plus de 14%. Les surfaces en oléagineux progressent de 10% en 2011. Aidée par de bons rendements (+ 16% par rapport à 2011), la production est supérieure de 28% à celle de la précédente campagne (+ 40% pour le tournesol).

Une production de céréales à paille touchée par la sécheresse

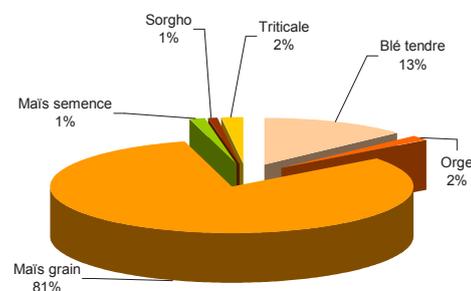
Avec 485 000 tonnes en 2011 (dont 321 750 tonnes en Lot-et-Garonne et 99 200 tonnes en Dordogne), et une sole en augmentation de 1%, la récolte de blé tendre, est inférieure de 19% à celle de 2010. Les rendements chutent de 12 q/ha par rapport à l'an passé où ils avaient été excellents dans la région (63 q/ha). Le printemps, exceptionnellement sec et chaud, a fortement contrarié les cultures d'hiver et de printemps. Mais la qualité des blés reste très correcte.

Répartition des surfaces de céréales semées en Aquitaine en 2011



Source : Agreste
Statistique agricole annuelle (provisoire 2011)

Répartition des tonnages de céréales produits en Aquitaine en 2011



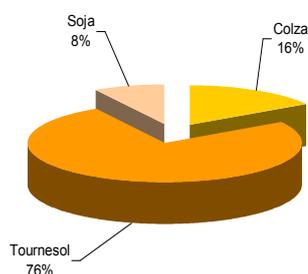
Source : Agreste
Statistique agricole annuelle (provisoire 2011)

Avec 63 800 tonnes, la production d'orge en Aquitaine recule elle aussi de 19%. Les surfaces perdent 3% dans la région contre 10% au niveau national. Les rendements diminuent de 7q/ha.

Forte récolte en maïs et oléagineux

La production de maïs-grain est estimée à plus de 3 millions de tonnes pour la région, en hausse de 14% par rapport à 2010. Les rendements atteignent les 102 q/ha contre 88 q/ha l'an dernier. Cette

Répartition des surfaces d'oléagineux semées en Aquitaine en 2011



Source : Agreste
Statistique agricole annuelle (provisoire 2011)

forte augmentation s'est surtout faite sur les maïs non irrigués particulièrement favorisés par les pluies importantes et fréquentes de la période estivale.

En colza, les volumes produits, associés à une hausse de la sole de 19%, sont supérieurs de 24% à ceux de 2010. Avec une progression conjointe des surfaces (+ 16%) et des rendements (+ 21%), la récolte de tournesol (177 000 tonnes) explose par rapport à 2010 (+ 40%). La production de protéagineux, marginale en Aquitaine, recule de près de 30% en 2011.

Des cours élevés en début de campagne

Pendant les trois premiers mois de la campagne 2011/2012, les cours du blé tendre sont légèrement supérieurs à ceux de la précédente campagne. Le blé rendu Rouen est coté à 199 euros la tonne. Le marché de l'orge reste lui aussi tendu avec des cours supérieurs de 5% à ceux de 2010/2011 du fait d'une production réduite.

En ce début de campagne 2011/2012, le marché du maïs est encore plus tendu. Aux Etats-Unis, on observe en effet des disponibilités réduites et les stocks sont

faibles. Durant la période estivale de 2011, les cours du maïs rendu Bordeaux (202 euros/tonne), sont supérieurs de 13% à ceux de l'été 2010.

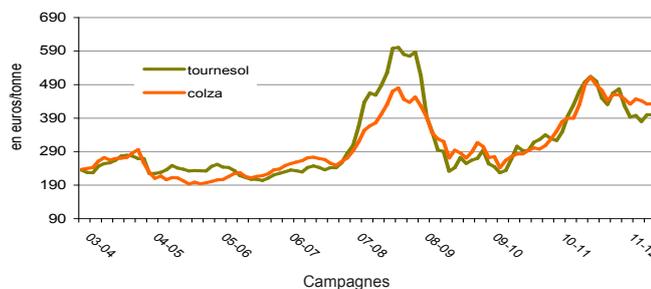
Les cours du blé tendre sont au plus haut en août, jusqu'à 213 euros/tonne rendu Rouen. Ils diminuent à partir de septembre, et surtout en octobre pour avoisiner les 180 euros. La crise financière, associée à une révision à la hausse de l'offre au niveau mondial, en est la cause. Le maïs subit la même évolution sur la même période. Il cote 202 euros/tonne rendu Bordeaux en septembre et seulement 182 en décembre. Là aussi, une offre mondiale plus importante que prévue et une demande en baisse ont exercé une pression à la baisse sur les prix, qui demeurent cependant à un niveau élevé par rapport aux dix dernières années.

Les oléagineux suivent mais se relèvent en fin d'année

Après les plus hauts de janvier 2011, le marché a été très animé de juillet à septembre 2011. Pourtant la pression à la baisse est forte à cause de la crise financière et d'une récolte de soja revue à la hausse aux USA. Les cours atteignent 438 euros la tonne en septembre soit 13% de mieux qu'en septembre 2010. A 395 euros la tonne, le tournesol est lui en légère baisse (-3%). Après avoir fortement chuté en octobre, ils se reprennent en novembre et décembre, suivant l'augmentation du prix du soja. En décembre le colza vaut plus de 430 euros /tonne et le tournesol 400 euros.

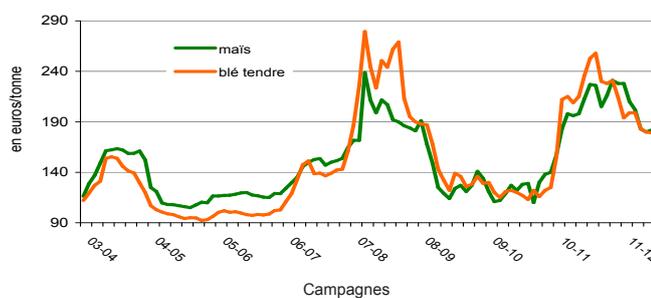
Cours du tournesol et du colza

Tournesol rendu Saint-Nazaire - Colza FOB Moselle



Cours du maïs et du blé

Maïs rendu Bordeaux - Blé rendu Rouen



Source : FranceAgriMer

Engrais

Les trois éléments principaux des engrais sont l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K).

Produits énergétiques

Dans les produits énergétique, le gazole est utilisé comme combustible. Le fioul domestique est principalement utilisé comme carburant. Depuis fin 2004, les agriculteurs bénéficient d'un remboursement sur la taxe intérieure des produits pétroliers (TIPP), devenue taxe sur la consommation des produits énergétiques (TICPE). Initialement de 4 centimes, il a été porté à 5 centimes par litre de fioul depuis septembre 2005. L'Ipampa intègre cette mesure à effet rétroactif jusqu'à la fin d'année 2011, permettant la comparaison avec 2010. A l'avenir, les remboursements au titre des années 2012 et suivantes seront intégrés par anticipation dans l'Ipampa, supposant ainsi la reconduction de la mesure. En cas de modification de la mesure, l'Ipampa sera rétrospectivement corrigé.

Le coût des intrants à la hausse...

En 2011, la hausse des coûts de production est sensible. Cette hausse se ressent au niveau de l'indice général (+8,7% sur un an). Elle est beaucoup plus importante sur le poste « engrais et amendements » (+ 21,8% par rapport à 2010) suite à une hausse régulière de juin à novembre, sans pour autant atteindre les prix de 2008-2009. Sur les premiers mois de la campagne 2011-2012, les livraisons d'azote sont en repli de 18% par rapport à 2010-2011. Les livraisons de phosphate reculent de 19% sur la même période. Cette tendance est bien moindre sur la potasse, dont le prix a peu augmenté.

Le poste « énergies et lubrifiants » enregistre lui aussi un très net rebond de + 19% sur l'année. Après le pic du mois d'avril suivi d'une stagnation, il semble que depuis novembre, une nouvelle augmentation se confirme et risque de perdurer en 2012.

Le prix des semences de céréales est resté relativement stable par rapport à 2010. Les coûts des insecticides n'augmentent pas non plus en 2011. Les herbicides pour céréales accusent une baisse de 2% par rapport à 2010.

Les prix payés à la production aussi...

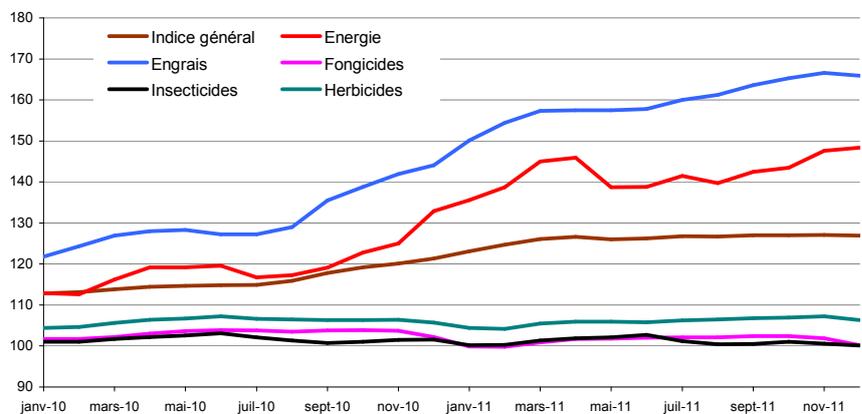
L'indice général IPPAP produits végétaux (hors fruits et légumes) est supérieur en 2011 de 18% par rapport à 2010, alors que l'indice général toutes productions agricoles augmente de 11%.

Pour les céréales, la situation est tout autre puisque l'indice céréales se voit majoré de 36% fin 2011 par rapport à fin 2010.

Le blé tendre voit ainsi son prix croître de près de 33%, le triticale de 40%, le sorgho de 35% et le maïs de 32%. L'avoine prend 88%, l'orge de mouture 45% et l'orge de brasserie 58%.

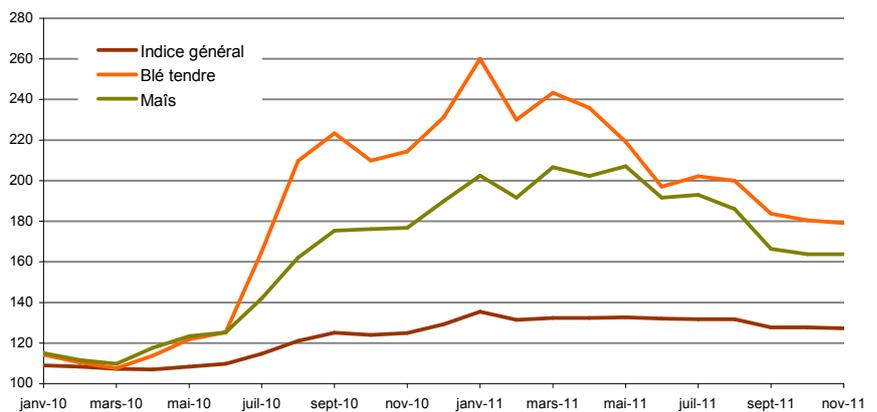
Mais ces chiffres ne doivent pas cacher le fait qu'en évolution mensuelle, la tendance est à une baisse très marquée alors que pour les moyens de production, l'évolution mensuelle montre une tendance inverse fortement orientée à la hausse.

Evolution en 2011 de l'indice mensuel des coûts de production (IPAMPA) - Base 100 en 2005



Source : Agriste, Insee

Evolution en 2011 de l'indice mensuel des prix payés à la production (IPPAP) - Base 100 en 2005



Source : Agriste, Insee

IPAMPA

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux de SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2005.

IPPAP

L'ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Depuis février 2009, les séries sont calculées et publiées en base 2005 après le rebaseement opéré par l'Insee.

Production des prairies pénalisée par la sécheresse du printemps

En Aquitaine, l'impact le plus marquant de la sécheresse printanière s'est porté sur la production des prairies, même si la reprise des pluies en juin a permis de revoir à la hausse la production d'été et d'automne.

La Dordogne très touchée

Le département est en déficit important pour la production de printemps comme pour celle d'été-automne.

Pour la STH (surface toujours en herbe) ce sont les surfaces les moins productives qui ont été le plus touchées (- 66% par rapport à la moyenne). La STH productive accuse un déficit de 58% par rapport à la moyenne. Les prairies temporaires voient leur production chuter de 60%, les prairies artificielles de 53%. Les fourrages annuels, favorisés par les pluies de juin et de l'été, avec une production en hausse de 27% ne permettent pas de combler le déficit fourrager du département.

La Gironde aussi

La Gironde est elle aussi en déficit important au printemps comme en été-automne. L'état des prairies fin mai n'a pas permis aux pluies de juin et de l'été de les régénérer suffisamment. Le déficit global est de 49% par rapport à la moyenne. La STH, les prairies temporaires et permanentes sont globalement touchées dans les mêmes proportions. La production de fourrages diminue de 5% par rapport à 2010 suite à une baisse des surfaces en maïs ensilage.

Mieux dans les Landes

Les Landes sont le département d'Aquitaine où les surfaces de prairies sont les plus faibles (environ 5% de la surface régionale). Par rapport à une année moyenne, le déficit est de 14% en 2011, essentiellement sur la production de printemps, celle d'été-automne étant conforme à la moyenne.

Le Lot-et-Garonne comme la Dordogne

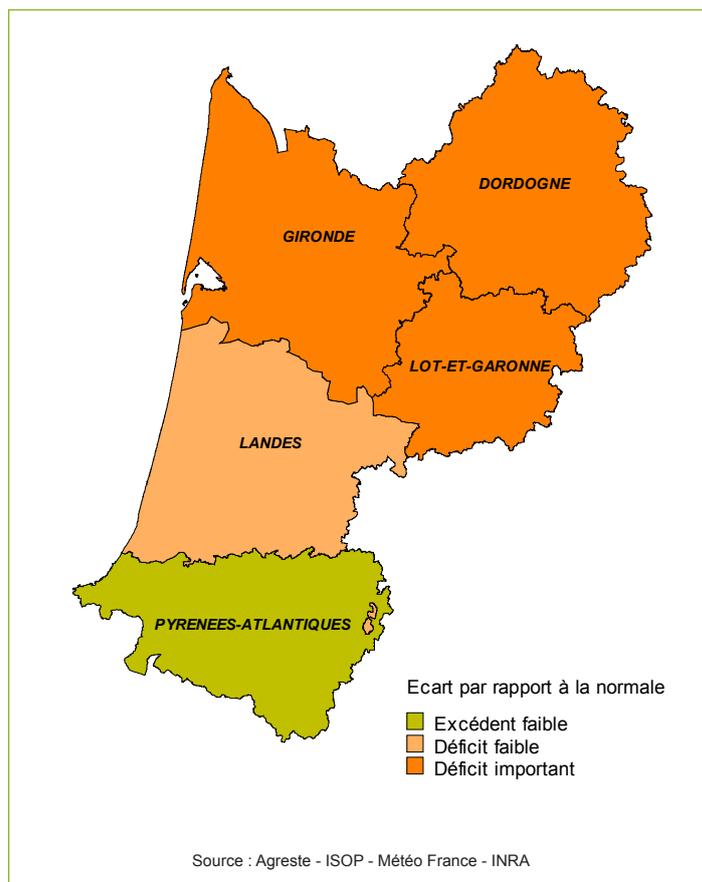
La baisse de la production est aussi de 58% dans le Lot-et-Garonne. La baisse y est très forte sur les prairies temporaires (- 62%) et sur les prairies artificielles (- 53%).

Très bonne récolte en Pyrénées-Atlantiques

D'un excédent faible par rapport à la moyenne au printemps, le département passe à un excédent important pour les productions d'été et d'automne, pour atteindre 17% de plus que la moyenne. Les Pyrénées-Atlantiques représentent près de la moitié des surfaces en herbe de la région, ce qui a permis de combler une partie du déficit des autres départements de l'Aquitaine.

Du fait d'une diminution des surfaces de maïs fourrage et de meilleurs rendements, la production de fourrages annuels est stable par rapport à celle de 2010.

Rendement des prairies en 2011



L'écart au rendement de référence est :

- inférieur à -25% pour un déficit important,
- compris entre -25 et -10% pour un déficit faible,
- compris entre -10 et +10% pour une situation normale,
- compris entre +10 et +25% pour un excédent faible,
- supérieur à 25 pour un excédent important.

Le système ISOP - Informations et Suivi Objectif des Prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Le système ISOP calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 228 régions fourragères au total. A partir de 2007, une nouvelle version d'ISOP a été développée. Elle intègre de nouvelles données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés. En 2010, les simulations ont été étendues aux départements du pourtour méditerranéen. Les rendements de référence sont à présent calculés sur une période de 28 années de 1982 à 2009 (1982 à 2006 dans l'ancienne version).

ISOP est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'INRA et le SSP.

© AGRESTE
2012

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX

Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90

Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND

Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES

Composition - Impression : SRISET Aquitaine

Dépôt légal à parution

N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412